

Argument 4e Congrès de l'AFS – Grenoble 5-8 juillet 2011

Création et Innovation

Aucun domaine de la vie sociale n'échappe aux processus de création ou d'innovation, formes de dynamique sociale qui ne conduisent pas forcément à des ruptures. Pendant longtemps, ces processus ont été pensés l'un sans l'autre, les sociologues discutant et précisant les nuances entre les notions de création et d'innovation. Or, depuis quelque trente ans, les travaux sur ces thèmes n'ont cessé de (re)découvrir la création au cœur de l'innovation et l'innovation dans toute création. Pour son quatrième congrès, l'AFS suggère donc de réfléchir aux liens susceptibles de relier ces deux processus.

Quatre grands thèmes sont proposés à la réflexion des réseaux et des groupes thématiques :

I Innover créer, comment ?

Quels sont ceux (et ce) qui agissent au cœur des processus d'innovation et de création (individus, groupes, réseaux, collectifs, institutions, modèles, actants, experts, etc.) ? Pour quels horizons (routine, banalisation, diffusion, standardisation, etc.) ? Y a-t-il des « lieux » spécifiques (pays, institutions, groupes, collectifs, etc.) de production innovante et créative ? Etc.

III Innover, créer, contester.

Les mobilisations et les mouvements sociaux sont eux-mêmes, à des degrés divers, innovants et créatifs. Parfois, ils s'opposent aux innovations en tant que telles, parfois ils les détournent. Comment ces mouvements se développent-ils et pour quel(s) projet(s) ?

II Innover-crée, quelle portée ?

Les produits de l'innovation-crée sont partout dans la vie quotidienne, marquant les esprits et les corps, mais tous n'ont pas ce succès : pourquoi certains produits sont-ils diffusés, d'autres écartés pour, peut-être, resurgir à l'avenir ?

Parmi ces innovations, nous vivons l'injonction à être, nous-mêmes, originaux et créatifs. En avons-nous toujours les moyens ? Qui en est écarté, comment et pour quel coût ?

IV Innover-crée, quelle politique ?

Quelle serait une approche démocratique de l'innovation ? Suffit-il qu'elle fasse place aux profanes à côté des experts, des politiques ou des savants ?

S'il existe une politique d'encouragement à l'innovation ou à la création, qui l'impulse, qui la pilote ? Comment se distinguent et/ou s'entrelacent l'Etat, les intérêts économiques particuliers et ceux d'autres acteurs politiques ?

Ces questions mobilisent depuis longtemps la communauté des sociologues, souvent en collaboration directe avec des acteurs sociaux engagés dans des processus d'« innovation » ou tentant de les comprendre. Elles intéressent également d'autres collègues : historiens, économistes, anthropologues, psychanalystes, psychologues, etc.

Nous vous invitons à ouvrir vos débats aux différents publics de notre discipline ainsi qu'aux disciplines qui nous sont proches.